

DIMANCHE 16 AVRIL 2023 – 2^e dim. Pâques, année A

Heureusement que les disciples sont là pour avoir les réactions que nous n'oserions pas avoir. Thomas nous rend un bon service aujourd'hui. Lui qui a du mal à croire sans avoir vu, et il nous ressemble sans doute un peu. Mais, signe, d'espérance, Thomas parvient à passer du doute à la foi avec cette belle profession de foi : *Mon Seigneur et mon Dieu !* En somme, son exemple est rassurant. Il n'est pas toujours facile de croire en la résurrection du Christ. L'Esprit Saint nous aide à faire ce chemin intérieur qui nous permet de le reconnaître. C'est d'abord dans la foi que nous sommes invités à l'accueillir dans nos vies.

Mais il ne faut pas s'arrêter là. Croire en la résurrection du Christ est une chose. En vivre en est une autre ! L'événement de Pâques n'est pas une croyance abstraite, avec laquelle nous serions d'accord, mais qui se limiterait à une simple idée qui n'aurait aucune conséquence sur notre existence. Nous sommes invités à nous laisser transformer par cette résurrection et à en vivre. Comment faire ?

La première lecture nous donne une piste très concrète. Elle nous décrit la première communauté chrétienne de Jérusalem. Les croyants, les frères – sans oublier les sœurs ! –, dont nous parle le récit des Actes des Apôtres, ne sont autres que les premiers chrétiens. Il y a les disciples, bien sûr, mais aussi une partie de la foule qui était réunie à Jérusalem, le jour de la Pentecôte. Les apôtres reçoivent l'Esprit Saint, ils oublient toutes leurs peurs et sortent pour annoncer le Christ aux foules en pèlerinage à Jérusalem. Pierre fait un long discours et ceux qui l'écoutent lui posent une question très concrète : « Que devons-nous faire maintenant ? ». Pierre leur répond de se convertir pour recevoir le baptême et l'Esprit Saint. Vient ensuite notre première lecture d'aujourd'hui, qui décrit l'existence des premiers chrétiens. Ainsi, ce qu'ils font n'est autre que leur réponse à l'action de l'Esprit Saint. Tous ces croyants vivent de l'Esprit du Christ ressuscités, en disciples du Christ ressuscité. Intéressons-nous donc à ce qu'ils vivent.

Prière – écoute de la parole des apôtres – fraction du pain (eucharistie) – partage des biens – soutien des pauvres, cela donne un beau programme de vie ! À tel point que tout au long de l'histoire de l'Église, des moines, des religieux, des religieuses ont voulu réactiver ce style de vie, en vivant comme ces premiers chrétiens. L'exemple le plus célèbre est sans doute Saint Augustin, qui a écrit une Règle à partir de cet exemple, Règle qui oriente toujours la vie de religieux et religieuses aujourd'hui. Ce modèle n'est d'ailleurs pas réservé aux religieux : les attitudes qui nous sont données sont valables pour tous, quel que soit notre état de vie.

La prière, l'écoute de la parole de Dieu, l'eucharistie, nous essayons de les vivre comme chrétiens. Mais il y a aussi le partage. Il se vit à l'intérieur d'une famille, d'une paroisse, dans des engagements associatifs. Pour nous aujourd'hui, vivre le partage, cela ne veut pas forcément dire mettre en commun tout l'argent que nous avons. C'est beaucoup plus large. Nous pouvons partager nos ressources, certes, mais encore notre hospitalité, nos talents, notre temps, notre écoute, nos amis, notre expérience de Dieu. Ce que nous avons, mais aussi ce que nous sommes !

C'est là que peut arriver une surprise, voire une objection. Pourquoi le partage ? Certes, les premiers chrétiens mettaient leurs biens en commun. Mais quel rapport avec la foi chrétienne ? D'ailleurs, d'autres, qui ne croient pas au Christ, tentent aussi de vivre le partage. Il en existe cependant une dimension qui est profondément chrétienne.

En effet, les premiers chrétiens, nous disent la première lecture, vivent dans la louange. Cela veut dire qu'ils reconnaissent que tout ce qu'ils ont et possèdent, cela leur vient de Dieu. Dieu leur en a fait cadeau. Ensuite, à eux de faire comme le Christ a fait de son vivant. Jésus était pétri de talents, de dons : l'art de prendre la parole en racontant des paraboles simples pour faire comprendre les mystères du Royaume de Dieu, il avait un pouvoir sur le mal et un cœur large et généreux. Tout cela, il ne l'a pas gardé pour lui. Il en a fait profiter tous ceux qui se retrouvaient autour de lui et se tournaient vers lui. Il est même allé jusqu'à donner ce qu'il avait de plus précieux : sa vie ! Les premiers chrétiens ont gardé la leçon en mettant leur pas dans ceux de leur maître. Ils vivaient en disciples du Christ ressuscité.

Nous pouvons y voir une invitation à faire de même. À ne pas nous accrocher à nos talents et à nos richesses, mais à nous rendre compte qu'ils nous ont été donnés par le Seigneur. Pour ne prendre qu'un exemple, nous avons maintenant pris conscience que le monde est limité, que les ressources naturelles, comme l'eau, ne sont pas infinies. Et nous commençons à constater les tensions qui naissent quand certains veulent accaparer ce qui pourrait revenir à tous ! Cette prise de conscience, ce recul nécessaire, nous aide à entrer dans un chemin de détachement par rapport à nos richesses, pour mieux les mettre au service. Saint Augustin disait que les chrétiens qui mettent en commun peuvent être un signe. Le signe d'un Dieu qui se partage, lui qui s'est donné jusqu'au bout à tous les hommes.

Aujourd'hui, demandons au Seigneur de nous donner son Esprit pour que nous puissions vivre de la résurrection du Christ. Que celle-ci ne demeure pas une abstraction, mais qu'au contraire, elle se traduise concrètement dans nos vies. Le partage de ce que nous avons ou de ce que nous sommes peut en être un signe.

P. Nicolas Potteau, a.a.